

PERFORMANCE VERSUS ROBUSTESSE : CULTIVONS LA LONGEVITE.

La terre est apparue il y a 4,6 milliards d'années.

L'homme est identifié depuis 3,5 millions d'années, début de la bipédie.

La première extinction de masse il y a 445 millions d'années lors de la période glaciaire a été fatale à 70% des espèces, âge d'or des espèces sur terre en quelque sorte.

Les espèces ayant survécu sont celles qui ont su s'adapter aux nouvelles conditions.

Selon Charles Darwin, les espèces qui survivent ne sont ni les espèces les plus intelligentes, ni les plus fortes mais celles qui savent s'adapter le mieux aux changements.

Quel rapport avec le LIONS International me direz-vous ?

Nous avons l'histoire d'une période avec un nombre important de membres dans les clubs, des membres qui restaient longtemps. Chaque intronisation venait accroître le nombre de ces membres. Cette période fait référence, en quelque sorte, à notre âge d'or à nous.

Aujourd'hui, nous constatons que certains membres ne restent pas longtemps, moins d'un an pour certains.

Cette tendance à la réduction des effectifs se traduit par des ressources aussi bien en terme financier que compétence plus faible, ce qui nous fragilise.

Notre réaction se focalise sur un symptôme les effectifs.

Mais si nous nous penchions sur nos racines, nous pourrions nous inspirer du mycélium, réseau caché dans le sous-sol qui redistribue l'eau, les éléments chimiques pour garder tous les arbres en vie et par la même un écosystème.

Si le LIONS international souhaite survivre, gagnons en robustesse et rapprochons-nous de nos racines.

C'est l'entente entre les peuples à laquelle nous choisissons d'adhérer, c'est la cohésion au sein de nos clubs, c'est répondre à un appel à plus de coopération, coopération qu'elles soient entre clubs Lions ou entre clubs service. C'est aussi encourager la diversité, source d'enrichissement mutuel.

Alors cultivons notre terreau : la longévité.

Elisabeth DOUNON